

---

**Denise Aigle. *Legitimizing a Low-Born, Regicide Monarch : The Case of the Mamluk Sultan Baybars and the Ilkhans in the Thirteenth Century***

**Jean-Claude Garcin**

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/40593>

DOI : [10.4000/abstractairanica.40593](https://doi.org/10.4000/abstractairanica.40593)

ISSN : 1961-960X

**Éditeur :**

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

**Édition imprimée**

Date de publication : 1 décembre 2013

ISSN : 0240-8910

**Référence électronique**

Jean-Claude Garcin, « Denise Aigle. *Legitimizing a Low-Born, Regicide Monarch : The Case of the Mamluk Sultan Baybars and the Ilkhans in the Thirteenth Century* », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 32-33 | 2013, document 218, mis en ligne le 01 juillet 2016, consulté le 03 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/40593> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.40593>

---

Ce document a été généré automatiquement le 3 octobre 2020.

Tous droits réservés

---

# Denise Aigle. *Legitimizing a Low-Born, Regicide Monarch : The Case of the Mamluk Sultan Baybars and the Ilkhans in the Thirteenth Century*

Jean-Claude Garcin

---

## RÉFÉRENCE

Denise Aigle. « Legitimizing a Low-Born, Regicide Monarch : The Case of the Mamluk Sultan Baybars and the Ilkhans in the Thirteenth Century », in : Isabelle Charleux, Grégory Delaplace, Roberte Hamayon et Scott Pearce, eds., *Representing Power in Ancient Asia: Legitimacy, Transmission and the Sacred*. Center for East Asian Studies, Western Washington University, 2010, p. 61-94. (Studies on East Asia, Volume 30)

- 1 Baybars est généralement considéré comme le fondateur de ce qu'il est convenu d'appeler « le régime mamelouk », soit comme l'initiateur d'un pouvoir politique fondé sur l'accession au sultanat d'un émir ayant réussi à s'imposer à ses pairs, qui se serait perpétué après lui. La patiente et soigneuse recherche de D. Aigle permet de relativiser cette opinion un peu simpliste. Elle rappelle en introduction les circonstances de la montée en puissance de Baybars, qui fournissent en même temps les données du problème à résoudre : l'affirmation des talents militaires de ce mamelouk du sultan al-Ṣāliḥ Ayyūb dans la victoire sur Louis IX, son rôle dans le meurtre de Tūrān-Šāh, fils de son maître ; sa collaboration avec Quṭuz dans la victoire de 'Ayn Jālūt ; le meurtre de Quṭuz peu de temps après. La défense contre l'invasion croisée ou mongole était exploitée par les chefs mamelouks pour faire accepter leur pouvoir par la population. Mais la légitimité politique était un autre problème. Quṭuz, de la famille des Ḥvārazm-Šāhs, avait été fait prisonnier par les Mongols puis revendu avant de devenir

mamelouk, il pouvait revendiquer une origine royale. Baybars n'était qu'un ancien esclave et il était compromis de surcroît dans l'élimination de deux princes.

- 2 D. Aigle analyse les divers moyens qui furent utilisés pour faire oublier ce manque d'ascendance et ce double régicide. Le premier fut fourni à Baybars par les événements eux-mêmes : l'arrivée au Caire d'un membre de la famille abbasside reconnu par les ulémas comme calife, et qui conféra à Baybars un sultanat devenu par conséquent légitime. Le second moyen fut le recours à une symbolique coranique. Dès 1266, il avait adopté le titre « Alexandre de ce temps » (utilisé aussi jadis par les Ḥʿārazm-šāhs) qui se retrouve sur divers monuments. Le troisième moyen fut emprunté à la littérature apocalyptique. Son médecin égyptien, 'Alā' al-Dīn Ibn al-Nafīs, est l'auteur d'un traité sur La Vie du Prophète. S'inspirant d'apocalypses chrétiennes antérieures mais toujours utilisées dans les sermons, il annonçait la venue de ce « dernier empereur » (ce qui rejoignait la notion d'« Alexandre de ce temps »), protégeant de l'invasion des infidèles une communauté des croyants infectée par le péché, à laquelle il devait infliger des punitions exemplaires. D. Aigle compare ce tract apocalyptique musulman avec un *Testament de Notre Seigneur Jésus-Christ* adressé à l'apôtre Pierre, traité chrétien en *garṣūnī* plus tardif, où dans un terreau apocalyptique assez analogue germe l'annonce que les Mongols viendront sauver la communauté chrétienne.
- 3 La richesse de cette remise en perspective par D. Aigle des moyens employés par l'ancien esclave pour se construire une légitimité permet de mesurer le désir de Baybars d'être considéré comme un véritable monarque, plus prestigieux même que les sultans de la dynastie ayyoubides dont il se posait en héritier. Le modèle dynastique demeurait prégnant, et Baybars a bien tenté de fonder sa dynastie, comme le fit après lui Qalā'ūn avec plus de succès. Le schéma que nous gardons parfois, d'un système mamelouk fondé sur la compétition entre émirs d'où aurait pu émerger l'un d'entre eux, plus intelligent et plus habile que ses pairs, n'est peu à peu devenu une réalité qu'au xv<sup>e</sup> s. où les sultans issus de l'aristocratie circassienne se résignèrent vite à ne se faire guère d'illusions sur la possibilité pour leur fils d'accéder à la charge du sultanat. L'épisode fut de courte durée. Les Ottomans imposèrent bientôt en Égypte et en Syrie les prestiges, la garantie et la quiétude morale qu'offrait l'exercice, réel ou théorique, du pouvoir par un sultan issu d'une souche dynastique providentielle.

---

## AUTEURS

JEAN-CLAUDE GARCIN

Paris